

Compte rendu rencontre technique : lutte biologique contre la mouche du figuier - Camélas le 05/12/18



Participants :

- 8 producteurs de figues
- 4 conseillers
- 1 technicienne

Animation : Marie SINGER, technicienne arboricole au CIVAMBIO 66

Lieu : Camélas

Date : 05 décembre 2018

Déroulé de l'intervention :

- 9h à 11h : Présentation en salle des essais menées dans le cadre de la lutte contre la mouche de la figue et des différents résultats obtenus
- 11h à 12h30 : Visite de la production de figues de Joël BLANC



➤ Présentation des essais menés et leurs résultats



Rappel sur la mouche du figuier comme étant un ravageur dont la pression est à nouveau présente depuis 2012. Il y a un manque de connaissance sur la biologie et le comportement de l'insecte.

Présentation des essais et des résultats des essais menées sur le projet FIGUECOSA ainsi qu'avec les pièges SEDQ. Voir le Power point de Marie SINGER.

Programme 2019 :

- ➔ Vérification des attractifs testés en 2018
- ➔ Etude de nouveaux attractifs et d'une nouvelle forme de piège (ovoïde)
- ➔ 2 essais en piégeage massif :
 - Une parcelle avec deux modalités : 1 témoin (pas de pièges) et 1 partie piégeage massif (1 piège tous les deux arbres)
 - Une parcelle entièrement en piégeage massif

Au cours de l'intervention plusieurs sujets ont été discutés :

La question de la sensibilité des variétés a été soulevé. De façon général il en est ressorti que les variétés Col de Signora et Bourjassote noire sont les variétés où la pression observée est la plus importante. La variété dauphine semble d'après les dires de certains présenter moins de fruits piqués. Des observations ont montré que dans la plupart des cas la présence de variétés bifères (ex : Longue d'Août) accentue la pression des populations de mouche. Joël BLANC n'a pas eu cette impression. Dans de nombreux cas les dégâts observés sont en lien avec la présence d'un point d'eau à proximité.

Concernant la prophylaxie, il existe différentes méthodes dont on ne connaît pas la véritable efficacité. Pour la majeure partie des producteurs, les figues piquées sont ramassées avant la récolte. Par contre Denis Pla ramasse les figues touchées au moment de la récolte. Il est ensuite généralement conseillé d'enfermer les figues touchées dans des sacs plastiques

noirs hermétiques de les laisser au soleil afin de détruire les larves. Les sacs sont ensuite envoyés en déchetterie. Certains disent ne pas avoir fait de prophylaxie cette année.

Les différents résultats obtenus sur les essais de 2015 ont montré l'efficacité du PDA qui est à nouveau utilisable en bio; il est utilisé dilué à 4% avec de l'eau. Il peut également être acheté sous forme d'engrais chez Arterris ou encore Regard Vigneron. Il se trouve généralement commercialisé aux environs des 3 € le kg. Cependant Marie SINGER conseille le PDA qui est utilisé en vinification pour la fermentation des levures.

En 2017 et 2018 des attractifs fournis par AB7 Innovation ont montré une meilleure attractivité que le PDA seul.

Les barrières physiques peuvent également être une possibilité. L'argile (kaolin) qui a été proposée pourrait être une solution. Néanmoins, les argiles s'accrochent fortement au fruit. Mr. PEYRE a évoqué le système de douchage utilisé à Soliès lors du calibrage pour laver les figes et notamment retirer le latex. A été émise l'idée que ce douchage pourrait supprimer les résidus blanc laissé par l'argile. D'après Marie SINGER un douchage ne serait pas suffisant. L'argile tient trop sur les fruits et ne semble pas être une barrière physique adaptée. D'autres barrières physiques pourraient être testées comme le talc qui a une moindre tenue sur les fruits.

L'utilisation de répulsifs a également été évoquée. Mais il faudrait utiliser des actions basées sur les méthodes de type push-pull (répulsif-attractif). C'est une piste à creuser.

Au-delà, il semblerait que des drosophiles n'ait pas été identifiées en verger et auraient émergées dans les barquettes au moment de la commercialisation. Suite à cela a donc été proposé de regarder lors de nos essais prévus pour 2019 non seulement la mouche de la figue mais également la drosophile. L'utilisation de boîte émergence a été évoquée et sera en effet proposé à l'entomologiste qui sera embauchée pour le programme FIGUECOSA 2019.

Une autre proposition serait de regarder tout ce qui concerne la gestion du sol et notamment l'enherbement afin d'en étudier la corrélation avec la pression de la mouche de la figue.

➤ **Visites des vergers de figuier de Joël BLANC**



3 parcelles ont été observés :

- Parcelle avec variété Bourjassote (+ de 1 ha) âgées de 5 ans
- Parcelle avec variétés Brevat et Dauphine
- Parcelle avec variété Bourjassote âgées de 2 ans



Parcelle avec variété Bourjassote installée en bio depuis 5 ans :

Densité : 6 x 4,50 (une autre parcelle a récemment été installée en 8 x 4,50)

Taille : légère, pas de taille en vert. Supprimer les branches

Récolte : 6 à 7 tonnes récoltés en 2018 avec une passe tous les deux jours pendant 3 semaines.

Conditionnement : en bord de champs environ 2 personnes pour 4 qui ramassent

Irrigation : un bon arrosage régulier. Initialement en goutte à goutte intégrés tous les 70 cm à 2,3 l/h avec gaine suspendu mais avec le climat très sec de cet été cela n'était pas suffisant. Des microasperseurs ont donc été installés en urgence. Irrigation programmée la nuit pour favoriser la mise à fruit (attention tout de même aux chocs thermiques qui favorisent l'éclatement)



Gestion du rang : engrais vert géré avec un broyeur intercept (80 cm)

Fertilisation : légère

Pollinisation : Pas de polinisateur

Ravageurs : pas trop de problème avec la mouche de la figue sur ces différentes parcelles mais plutôt avec les cochenilles et les lapins.

Pas d'arcure les arbres sont naturellement basitones. Sensibilité au vent surtout lorsqu'il y a de la charge.

Prix de la figue cette année : 4€ - 4,50 €/kg jusque 7kg pour certains. Pour certains, le kg était de 8€ en conditionnement barquette 250 g